

son époux à l'influence des méridionaux, pour lesquels il avait déjà dupenchant, ce qui acheva de le rendre odieux aux Francs. Bernard, duc de Septimanie, fils de saint Guillaume de Toulouse qui avait été le précepteur de Louis, fut appelé dans le conseil, et devint le favori de Judith : bientôt les trois frères naturels de l'empereur parvinrent aux plus hautes dignités ecclésiastiques; Wala et Adalhard furent rappelés de leur retraite, et le premier placé auprès de Lothaire, auquel on avait assigné, et l'Italie, qui se fit couronner à Rome par le pape Pascal.

833.

Un quatrième fils, qui depuis fut Charles le Chauve, étant né à Louis de son mariage avec Judith, il ne voulut pas qu'il fût moins bien traité que ses frères; il lui conféra donc à Worms le titre de roi et la souveraineté de l'Allemagne (l'*Alsace* et la *Souabe*), de la Rhétie et de la Bourgogne helvétique, détachées de la portion de Lothaire, lequel y avait donné son consentement; mais il en eut bientôt regret, s'unit à ses frères pour traverser les projets paternels, et c'est ainsi que s'accrurent les animosités. Les supplices étaient impuissants à réprimer les soulèvements : les Bretons s'insurgeaient dans l'Armorique, les Basques s'alliaient avec les Sarrasins, les Slaves septentrionaux avec les Danois, et ceux de la Pannonie avec les Bulgares.

Au sein même de la France étaient les Bretons, « nation farouche, chrétienne de nom seulement, étrangère à la foi et au culte de l'Évangile, ne s'inquiétant ni des orphelins, ni des veuves, ni des églises : là le frère a commerce avec la sœur et ravit la femme de son frère; tous vivent dans l'inceste et dans les souillures, habitent au milieu des bois, couchent dans des cavernes comme des bêtes féroces, ne subsistent que de rapines (1). » Lorsque Louis envoya vers Mornan, leur prince, qui avait pris le nom de roi, pour l'inviter à se soumettre, il répondit au porteur du message : *Va, et dis à ton maître que je n'habite pas sur un territoire qui lui appartienne, et que je ne*

*Organa dulcisono percurrit pectine Judith.
O si Sapho loquax, vel nos inviseret Holda,
Ludere jam pedibus...
Quidquid enim tibi met sexus substraxit egestas
Reddidit ingenii culta atque exercita vita.*

(1) Poème d'HERMOLDUS NIGELLUS, v. 43-54, inséré par D. Bouquet dans sa *Collection des Historiens de France*, tome V; Nigellus est d'accord avec les récits contemporains.